

## Les signes de la Fin des Temps dans l'eschatologie musulmane

Pierre Lory

L'eschatologie représente un des traits fondamentaux de la religion musulmane. L'imminence de la fin des temps et du Jugement dernier est l'un des thèmes coraniques les plus anciens et les plus constants, qui parcourt l'ensemble du texte sacré de l'islam. De plus, Muhammad se présente comme accomplissant toutes les missions prophétiques avant lui. Il est le dernier des prophètes. Donc, par définition, l'ère musulmane ouvre la période eschatologique. Il s'agit de la toute dernière phase de l'histoire du monde, et le Prophète lui-même compare la période inaugurée dans l'histoire par sa mission à celle séparant la prière rituelle du *'asr* (fin de l'après-midi) à celle du *maghrib* (coucher du soleil). Dans le même esprit, il aurait affirmé en levant sa main que sa mission et l'Heure dernière étaient rapprochées comme son majeur de son index.<sup>1</sup>

Le Coran évoque donc souvent la fin du monde, c'est-à-dire de la catastrophe cosmique marquant la fin de la première création, et précédant la Résurrection finale : les étoiles tomberont du ciel, la mer entrera en ébullition, les montagnes s'effondreront... Il est beaucoup plus allusif sur l'eschatologie comme 'science des dernières phases de l'histoire' des hommes. Ainsi est-il dit que « Jésus est une science (variante : un signe) de l'Heure »<sup>2</sup>. Selon le Coran IV 157-158, Jésus n'est en effet pas mort, il a été élevé auprès de Dieu ; son retour à la fin des temps pourrait donc devenir un indice de l'imminence des derniers événements. Le verset coranique VII 187 donne toutefois le ton précis qui restera celui du discours théologique en islam, soulignant clairement que la connaissance de l'Heure est une prérogative divine : « Ils t'interrogent [toi, Muhammad] sur l'Heure : quand aura-t-elle lieu ? Dis : seul mon Seigneur en possède la connaissance, Lui seul la manifestera en son temps. (Ce secret) est lourd dans les cieux et sur la terre, et viendra pour vous soudainement. Ils te questionnent comme si tu étais averti (de sa venue). Dis : seul Dieu en possède la

---

<sup>1</sup> Abdallah al-Hajjâj, *Les grands signes de la fin du monde depuis la mission du prophète jusqu'au retour de Jésus*, Beyrouth, Albouraq, 2002, p.15. Cet ouvrage, comme bien d'autres, est un recueil de hadîths de genre populaire et piétiste, traduit et présenté selon des normes peu scientifiques. Nous en donnons cependant référence ici, car outre l'intérêt qu'ils ont d'exister en français, il représente une sensibilité actuelle dont nous voudrions rendre compte.

<sup>2</sup> Coran XLIII 61. Cf aussi le verset IV 159, affirmant que « il n'y aura personne parmi les Scripturaires (= les Chrétiens et les Juifs) qui n'aura pas foi en lui avant sa mort ». La phrase est ambiguë, car on ne sait pas si « sa mort » réfère à celle du Scripturaire ou celle de Jésus. Une première interprétation serait que chaque Scripturaire recevrait une vision de Jésus avant de mourir ; une autre, plus couramment adoptée, est que Jésus reviendra à la fin des temps, établira le règne de l'islam, puis mourra de sa belle mort. A ce moment là, tous les Scripturaires (contemporains) auront eu foi en lui.

connaissance. Mais la plupart des hommes ne savent pas »<sup>3</sup>. Ce verset a une portée décisive : la fin des temps peu surgir à n'importe quel moment. Toute époque peut à bon droit se considérer comme eschatologique, car les Musulmans doivent se tenir prêts à chaque instant.

L'immense majorité des textes de la littérature eschatologique musulmane est en fait représentée par des hadîths, paroles du prophète Muhammad (ou éventuellement de ses proches compagnons) ou des récits les concernant. Il s'agit d'une source documentaire abondante, foisonnante, mais qui n'est en rien comparable à une apocalypse comme celles des écrits intertestamentaires ou de Jean en ce sens qu'il s'agit d'une collection de dires isolés, sans liens littéraires entre eux. Nous n'aborderons pas ici la question de l'authenticité de ces dires, pour la plupart mis par écrit deux siècles au moins après la mort du Prophète lui-même, et inévitablement retravaillés par la conscience religieuse des hommes qui les ont transmis ; ni celle de la forgerie probable de nombreux hadîths à des fins politiques ou religieuses. On y discerne en effet de nombreuses traces d'événements tardifs, des allusions aux dynasties des siècles suivants. Les exégètes musulmans considèrent que Muhammad possédait une prescience des événements à venir, que les prédictions contenues dans ces hadîths participent donc au caractère miraculeux de son enseignement. Tout autre est bien sûr le regard de l'historien des textes.

Le verset coranique VII 187 montre que la question de l'Heure (= l'échéance de la fin des temps) s'est posée assez tôt pour beaucoup de contemporains de Muhammad. Le délai de la venue de la fin du monde semblait très proche. De nombreux hadîths montrent que Muhammad la concevait comme imminente. Il aurait dit à propos d'un jeune bédouin venu le visiter : « Si ce jeune homme reste en vie, il se peut qu'il ne connaisse pas la vieillesse sans avoir vu l'échéance ». A des compagnons, il aurait demandé de transmettre son salut à Jésus, si lui-même devait mourir avant le retour sur terre du fils de Marie<sup>4</sup>. La durée du règne de l'Islam était conçue souvent comme assez brève<sup>5</sup>. Des Juifs de Médine se seraient livrés à des calculs de type guématrique sur les lettres mystérieuses placées en exergue de plusieurs

---

<sup>3</sup> « Ils » : pour l'exégèse musulmane, il s'agirait des Arabes païens, ou bien des Juifs de Médine. Il n'est toutefois pas exclu du tout que des Musulmans s'interrogent sur une question si centrale de la prédication muhammadienne. Cf aussi Coran XXXIII 63, XXXI 34.

<sup>4</sup> *Les signes de la fin des temps dans la tradition islamique*, trad. et prés. par A. Penot, Lyon, Alif éditions, 1996, p.28 (même remarque que note 1). Dans le même esprit, on peut noter les hadîth où Muhammad soupçonne l'adolescent médinois Ibn Sayyâd d'être l'Antéchrist (*ibid.* 71-75 ; et v. également 119 (sur la venue de l'Antéchrist), et 123-124, où l'enfant est donné comme issu d'une famille juive.

<sup>5</sup> *Les signes de la fin des temps*, 28.

sourates du Coran (*fawâtiḥ al-suwar*) afin d'évaluer la durée du règne de la communauté muhammadienne<sup>6</sup>.

Les signes de la fin des temps sont classés en trois catégories majeures dans les recueils de hadîths eschatologiques. Une première concerne les signes « anciens ». De nombreux hadîths donnent en effet des allusions limpides à des événements postérieurs à la mort du Prophète. Par exemple, on trouve des prédictions claires sur la guerre civile ayant éclaté dans la communauté musulmane à partir de 656 (« la Grande Epreuve ») et ayant abouti à la séparation des courants chiites et kharédjites de la majorité plus tard désignée comme sunnite<sup>7</sup>. Des allusions hostiles à la dynastie des Omeyyades, qui régna de 660 à 750, se trouvent également<sup>8</sup>, mais d'autres hadîths sont laudatifs à leur égard<sup>9</sup>. Certains autres hadîths encore signalent la prise du pouvoir par les Abbassides, à partir de 750. La lutte contre les Byzantins et la prise de Constantinople sont très imprégnées par des considérations eschatologiques, car la venue de l'Antéchrist devrait suivre de peu la chute de la Seconde Rome<sup>10</sup>. Tous ces anachronismes ne sont pas du tout masqués par les commentateurs de hadîths. Ceux-ci estiment que la période eschatologique a de toute manière commencé avec la mort du prophète Muhammad en 632 – voire dès la révélation qui lui fut envoyée, en 610. Les événements subséquents – p.ex. la prise de Jérusalem sous le calife 'Umar, en 638 - sont donc bel et bien à considérer comme des signes de la fin des temps<sup>11</sup>. Qu'ils aient été miraculeusement prédits par Muhammad bien avant leur venue ne soulève pas de question majeure, nous l'avons signalé. De ce fait, l'histoire des dynasties et des guerres était fréquemment lue selon une grille eschatologique. De nombreux soulèvements se réclamèrent d'une perspective messianique. Ainsi la révolte fatimide, partie du Maghreb pour conquérir ensuite l'Egypte et la Syrie, fit-elle valoir le hadîth selon lequel, à la fin des temps, le soleil se lèverait à l'ouest. La terrible invasion mongole du 13<sup>e</sup> siècle fut vécue comme le déferlement de Gog et Magog. Les résistances contre les invasions coloniales, en Asie comme en Afrique, se formulèrent souvent en des termes eschatologiques.

---

<sup>6</sup> Le récit est rapporté par Ibn Ishâq dans sa biographie du Prophète (*Sîra*) ; trad. fr. par A.Badawî, *Muhammad*, Albouraq, Beyrouth, 2001, vol. I, 450-451.

<sup>7</sup> Muhammad al-Barzanjî, *Al-ishâ'a fî ash-rât al-sâ'a*, Beyrouth, Dâr al-kutub al-'ilmiyya, s.d., p.9 s. L'ouvrage de Barzanjî est un des principaux 'classiques' de la littérature eschatologique. Il date de 1665, mais regroupe des hadîths issus des plus grandes collections sunnites faisant autorité. Cf aussi *Les signes de la fin des temps*, 18-19, 59 (à propos de la recommandation de ne pas prendre les armes dans le conflit entre Musulmans).

<sup>8</sup> Barzanjî, *Al-ishâ'a fî ash-rât al-sâ'a*, 8 s. ; *Les signes de la fin des temps*, 20-21.

<sup>9</sup> *Les signes de la fin des temps*, 69.

<sup>10</sup> *Les signes de la fin des temps*, 22, 54, 61-63, 65-70, 87-94.

<sup>11</sup> Barzanjî, *Al-ishâ'a fî ash-rât al-sâ'a*, 48.

La seconde catégorie de hadîths eschatologiques décrit les conditions moyennes, générales de l'Heure finale. Les dires concernant « les conditions de l'heure » (*ashrât al-sâ'a*) sont très hétérogènes, il est malaisé de les regrouper dans une succession précise d'événements. Plusieurs font sens à l'heure actuelle, et sont donc retenues dans l'opinion commune. C'est celles-ci que nous retiendrons plutôt. Ces conditions générales sont les suivantes :

\* Le recul de la religion sincère sera général, les Musulmans seront de plus en plus indifférents à la foi et à la pratique de l'islam. L'ignorance atteindra des degrés inouïs – c'est-à-dire, l'ignorance en matière de religion, car sinon, l'écriture se sera répandue. De nombreux Musulmans ne sauront plus comment accomplir la prière ou jeûner en Ramadan, voire oublieront la profession de foi<sup>12</sup>. Les Musulmans croyants seront très minoritaires ; méprisés, ils dissimuleront même leur foi, comme jadis les Hypocrites face aux croyants<sup>13</sup>. Beaucoup de Musulmans imiteront les autres nations, (« les Perses et les Byzantins ») et les autres religions (« les Juifs et les Chrétiens »)<sup>14</sup>.

\* L'injustice sera généralisée. La richesse largement répandue dissoudra toutes les vertus, et le ressort même de la foi<sup>15</sup>. Les régimes politiques seront tyranniques, corrompus, irreligieux. Le pouvoir ira aux sots, et aux femmes<sup>16</sup>.

\* La dégradation des mœurs sera effrayante. Les Musulmans entreront dans des conflits féroces entre eux. Ils pratiqueront la musique, consommeront couramment les boissons alcoolisées et pratiqueront l'usure, autant d'actions que le droit musulman avait prohibées<sup>17</sup>. Plus généralement, les valeurs seront complètement inversées. Les parents n'aimeront plus leurs enfants. Les enfants ne respecteront plus leurs parents : « il vaudra mieux pour l'homme d'élever un chien (qu'un enfant) »<sup>18</sup>. Les femmes seront beaucoup plus nombreuses que les hommes, un homme pour cinquante femmes. Elles seront influentes aussi ; l'homme obéira à sa femme, et manquera de respect à sa mère et à son père<sup>19</sup>. L'adultère sera étalé au grand jour, « l'homme copulera avec la femme sur le bord des chemins », et le plus pieux des croyants se bornera à faire remarquer aux pécheurs qu'ils feraient mieux de s'éloigner de ce

---

<sup>12</sup> *Les signes de la fin des temps*, 139, 168 ; *Les grands signes de la fin du monde*, 29-33.

<sup>13</sup> Barzanjî, *Al-ishâ'a fî ashrât al-sâ'a*, 71 s. ; *Les signes de la fin des temps*, 40, 46, 55-56. Les 'Hypocrites' (*al-munâfiqûn*) désignent dans le Coran les Médinois qui avaient embrassé l'islam par conformisme et opportunité politique plus que par conviction intime, et sont très durement fustigés dans de nombreux passages.

<sup>14</sup> *Les grands signes de la fin du monde*, 52-53.

<sup>15</sup> *Les signes de la fin des temps*, 47.

<sup>16</sup> *Les signes de la fin des temps*, 26, 48 ; *Les grands signes de la fin du monde*, 57-58.

<sup>17</sup> Barzanjî, *Al-ishâ'a fî ashrât al-sâ'a*, 72 ; *Les signes de la fin des temps*, 31.

<sup>18</sup> Barzanjî, *Al-ishâ'a fî ashrât al-sâ'a*, 72 ; *Les signes de la fin des temps*, 34, 31.

<sup>19</sup> *Les signes de la fin des temps*, 52.

lieu public<sup>20</sup>. Les femmes seront indécentes (« nues et vêtues tout à la fois »<sup>21</sup>). Enfin, parmi les péchés les plus marquants pour la fin des temps figure l'homosexualité. A cette époque, « les hommes se suffiront des hommes et les femmes se suffiront des femmes »<sup>22</sup>. Plus généralement, « les hommes prendront des manières de femmes, et les femmes, des manières d'hommes »<sup>23</sup>. Même les femmes qui souhaiteraient avoir des enfants ne pourront pas, car elles seront stériles<sup>24</sup>.

Enfin, une troisième série d'événements concerne la fin des temps proprement dite. Une liste de dix signes particuliers est donnée dans le hadîth<sup>25</sup>. Retenons-en ceux qui donnent le plus de sens dans la situation contemporaine.

\* Des signes d'ordre météorologique se manifesteront. Un feu immense surgira en Arabie<sup>26</sup>. Des tremblements de terre se multiplieront, des éclipses, des chutes de pierre (météorites ?) se produiront<sup>27</sup>. Nous retrouvons là des éléments propres aux traditions apocalyptiques juives et chrétiennes. Enfin, le soleil se lèvera à l'ouest<sup>28</sup>.

\* L'agression de Gog et Magog ravagera une bonne partie du Proche Orient. Il s'agit du mythe biblique, repris allusivement dans le Coran<sup>29</sup>. Les hadîths en donnent des descriptions de parfaits sauvages, à mi-chemin entre humains et animaux<sup>30</sup>. Par ailleurs, une bête monstrueuse, à laquelle le Coran fait une allusion peu claire, se manifestera en Arabie<sup>31</sup>.

\* Une nouvelle *fitna* surgira – du Najd précisément. Dans un hadîth, Muhammad loue les Damascènes et les Yéménites, tout en désignant le Najd comme la région d'où surgiront « les cornes du diable »<sup>32</sup>.

---

<sup>20</sup> Barzanjî, *Al-ishâ'a fî ash-rât al-sâ'a*, 75 ; *Les signes de la fin des temps*, 34, 31, 38, 122.

<sup>21</sup> *Les signes de la fin des temps*, 42.

<sup>22</sup> Barzanjî, *Al-ishâ'a fî ash-rât al-sâ'a*, 72 ; *Les signes de la fin des temps*, 11, 46, 56.

<sup>23</sup> *Les signes de la fin des temps*, 58.

<sup>24</sup> Barzanjî, *Al-ishâ'a fî ash-rât al-sâ'a*, 180.

<sup>25</sup> Al-Suyûtî, *Jésus, l'antéchrist et la fin du monde*, Lyon, Editions Alburda, 2000 (même remarque qu'à la note 1), pp.75, 132.

<sup>26</sup> Pour les divers bouleversements terrestres, v. Barzanjî, *Al-ishâ'a fî ash-rât al-sâ'a*, 49 s. ; *Les signes de la fin des temps*, 47, 48.

<sup>27</sup> *Les signes de la fin des temps*, 51, 52.

<sup>28</sup> Barzanjî, *Al-ishâ'a fî ash-rât al-sâ'a*, 164, 169-175 ; *Les signes de la fin des temps*, 134, 173-174 ; *Les grands signes de la fin du monde*, 141-144.

<sup>29</sup> Coran XVIII 92-98 ; et également XXI 95-96. La tradition musulmane explique ces passages par la construction par Alexandre le Grand (Dhû al-qarnayn) d'un gigantesque barrage en airain empêchant ces populations barbares d'Asie Centrale de déferler sur le monde. Les Gog et Magog oeuvrent inlassablement pour détruire le barrage, mais celui-ci est reconstruit chaque nuit par l'Ange – jusqu'à ce que la protection divine, à la fin des temps, soit enlevée.

<sup>30</sup> Barzanjî, *Al-ishâ'a fî ash-rât al-sâ'a*, 152 ; *Les signes de la fin des temps*, 159-162 ; *Les grands signes de la fin du monde*, 130-134.

<sup>31</sup> Coran XXVII 82 ; Barzanjî, *Al-ishâ'a fî ash-rât al-sâ'a*, 175 ; et *Les signes de la fin des temps*, 134, 163-166 ; *Les grands signes de la fin du monde*, 138-140.

<sup>32</sup> *Les signes de la fin des temps*, 113-114.

\* La venue de l'Antéchrist. est également un point déterminant de l'eschatologie musulmane. Ce personnage ignoble et perfide est présenté avec insistance comme étant borgne « alors que Dieu, Lui, n'est pas borgne ». Il est, littéralement, le « Christ imposteur » (*al-Masîh al-dajjâl*), qui reproduira les gestes de Jésus mais de façon invertie dans le sens du matérialisme. Il se produira après l'apparition d'une femme d'une extraordinaire beauté qui « invitera les hommes à croire en elle, et tous ceux qui viendront la trouver renieront Dieu ». Il trompera l'humanité par des belles paroles et des prodiges. « Il guérira les muets et ressuscitera les morts (var. : avec l'aide de Satan, qui simulera la mort et le réveil) ». Il prétendra : « Je suis votre seigneur », comme jadis Pharaon. Il répandra la prospérité, fera pleuvoir, produira des récoltes magnifiques et des élevages de haut rendement. Mais ce sera une illusion : « Ce qu'il prétend être le Paradis est en réalité l'Enfer ». Il restaurera le paganisme, l'adoration des idoles<sup>33</sup>. Il déploiera une armée venant du Khurâsân. La plus grande partie de ses soldats seront « des Juifs d'Ispahan », au nombre 70.000<sup>34</sup>. L'ensemble des péripéties militaires évoquées dans ces hadîths, qui font état de graves défaites pour les armées musulmanes, apparaissent comme autant de châtements encourus par une communauté infidèle à sa religion, négligente envers Dieu. L'aspect très belliqueux des campagnes militaires et des destructions subies doit se lire dans cette perspective d'un châtement divin à l'encontre d'une communauté musulmane ayant transgressé sa Loi et trahi la mission que Dieu lui avait assignée. Pour autant, ces textes concernant des lieux du Proche Orient comme l'Irak, la Syrie et surtout la Palestine ne manquent bien sûr pas d'être rapportés de nos jours aux graves événements de l'actualité.

\* La communauté musulmane sera toutefois secourue par un envoyé providentiel, de la famille de Muhammad et portant son nom, qui prendra la tête des armées : c'est « le bien guidé », le Mahdî<sup>35</sup>. Le Mahdî n'est ni un prophète ni un inspiré, mais un chef de guerre spécialement missionné pour commander les Musulmans restés fidèles en cette ultime période de crise.

\* La venue du Mahdî est toutefois doublée de celle d'un personnage plus élevé encore dans l'ordre spirituel, à savoir Jésus fils de Marie. Comme nous le signalions plus haut, le Coran affirme que Jésus n'est pas mort crucifié, et qu'il a été élevé aux cieux vivant. La tradition du hadîth explique avec certains détails comment il reviendra à la fin des temps - à Damas

---

<sup>33</sup> Sur le renouveau de l'adoration des idoles, v. Barzanjî, *Al-ishâ'a fî ash-rât al-sâ'a*, 181 ; *Les signes de la fin des temps*, 171 ; *Les grands signes de la fin du monde*, 63-65.

<sup>34</sup> Barzanjî, *Al-ishâ'a fî ash-rât al-sâ'a*, 113-142 ; *Les signes de la fin des temps*, 88, 89, 100-101, 115-135, 148-149 ; *Les grands signes de la fin du monde*, 68-70, 95-114.

<sup>35</sup> Barzanjî, *Al-ishâ'a fî ash-rât al-sâ'a*, 87-113 ; *Les signes de la fin des temps*, 81-85 ; *Les grands signes de la fin du monde*, 71-81.

précisément - pour secourir les Musulmans et combattre avec le Mahdî. Un hadîth affirme que « il n'est d'autre Mahdî que Jésus fils de Marie »<sup>36</sup>, mais la majorité des exégètes pensent que les deux personnages sont distincts. Jésus sera un chef complètement musulman, qui « brisera la croix et tuera le porc ». Il sera un combattant, qui tuera l'Antéchrist de ses propres mains à la porte de Ludd<sup>37</sup>. L'armée de l'Antéchrist sera mise en déroute, « et rien de ce que Dieu a créé ne dissimulera de Juif en ce jour sans qu'il le fasse parler : pas un arbre, une pierre, un mur, une bête qui ne dise : ô serviteur de Dieu, ô Musulman, voici un Juif, viens le tuer ! »<sup>38</sup>.

\* Cette guerre ultime, qui ravagera toute la région de Syrie, Irak et Arabie, sera suivie du règne soit du Mahdî, soit plutôt de Jésus, qui durera une quarantaine d'années. L'humanité connaîtra alors une forme de vie assez paradisiaque : les hommes côtoieront les fauves sans risquer de danger, les enfants joueront avec les animaux sauvages et les serpents sans craindre aucun mal, etc<sup>39</sup>. Jésus se mariera, aura des enfants, sera enterré à côté de Muhammad, d'Abû Bakr et de 'Umar<sup>40</sup>. Puis la terre avec tout ce qu'elle contient sera détruite. On peut noter que le cataclysme final suit immédiatement cette brève période de paix et d'harmonie du règne de Jésus. Il n'existe donc pas de trace ici des « mille ans de paix » sur terre dont il est question dans d'autres chapitres de ce volume. En fait, les combats de la fin des temps semblent intimement rapprochés, liés à la destruction finale du monde. Il y a là une unité profonde dans l'inspiration et le genre des récits. Le monde pécheur doit être entièrement détruit pour être remplacé par un autre entièrement nouveau. Le bref règne de l'islam sur le monde, sous la houlette de Jésus fils de Marie, fait figure d'une transition brève, doublée d'une sorte de préfiguration terrestre de ce que sera la vie paradisiaque. En aucun cas il ne constitue l'échéance d'une tension utopiste, *a fortiori* d'un quelconque projet politique.

Il n'y a pas lieu d'analyser ici la source de tous ces récits. Ils sont marqués pour une part par des stéréotypes sur les bouleversements apocalyptiques que connaîtra l'humanité. Ceux-ci sont souvent d'origine biblique ou intertestamentaire. Le symbolisme apparaît de façon transparente parfois, sans exclure une éventuelle compréhension littérale. Ainsi, dans le hadîth signalant « l'abondance des pluies et la pauvreté des récoltes, le grand nombre de

---

<sup>36</sup> *Les signes de la fin des temps*, 85.

<sup>37</sup> Le recueil le plus complet sur la question du retour de Jésus fut écrit par le grand polygraphe al-Suyûtî (m. 1505) dans *Nuzûl 'Îsâ ibn Maryam*, trad. sous le titre *Jésus, l'antéchrist et la fin du monde*, Alburda, Lyon, 2000, 63-110. V. aussi Michel Hayek, *Le Christ de l'Islam*, Seuil, 1959, 241-271 ; Barzanjî, *Al-ishâ'a fî ash-rât al-sâ'a*, 143 s. ; et *Les signes de la fin des temps*, 121-122 ; *Les grands signes de la fin du monde*, 83-94, 114-129.

<sup>38</sup> *Les signes de la fin des temps*, 149.

<sup>39</sup> *Les signes de la fin des temps*, 92, 150, 154, 156, et 157 : « Dieu ne perdra pas une communauté dont je suis le fondateur, et dont Jésus est le terme ».

<sup>40</sup> *Les signes de la fin des temps*, 152, 154.

lecteurs du Coran, mais le petit nombre de connaisseurs en droit (*fuqahâ'*) »<sup>41</sup> qui marquera la fin des temps, le parallélisme est clair : la stérilité des terres correspond à celle des âmes. Une seconde source est constituée par le récit des origines de l'Islam, en suivant le principe qu'il arrivera à la fin ce qui est arrivé au début. « L'Islam a commencé expatrié [allusion à l'hégire des Musulmans de La Mecque vers Médine en 622] et finira expatrié. Bienheureux les expatriés de cette communauté ! »<sup>42</sup>. D'où la mention d'une résurgence de l'ignorance religieuse, et du paganisme évoquée plus haut avec la venue de l'Antéchrist. D'où aussi le retour des Juifs, considérés à Médine comme des alliés de l'ennemi païen et combattu par les armes, et qui joueront le même rôle à la fin des temps.

On comprend donc que ces données jouent rétroactivement sur de nombreux mouvements militants en Islam. Depuis le début de l'ère coloniale, la référence aux données eschatologiques a été constante. La domination de puissances occidentales 'païennes' sur une communauté musulmane destinée à diriger l'humanité a d'emblée été perçue comme un signe eschatologique. Cette idée s'est perpétuée après la fin des empires coloniaux. On l'a retrouvée par exemple très présente dans la révolution islamique en Iran. Certes, l'eschatologie de l'Islam chiite diffère quelque peu du cadre, sunnite, que nous venons de tracer. Pour les Chiites, le chef libérateur de la fin des temps sera le douzième Imâm – lui aussi nommé al-Mahdî- disparu en 940 mais mystérieusement présent aux croyants depuis. Il doit venir se manifester à la fin des temps, rétablir la justice dans le monde. La phraséologie révolutionnaire iranienne est imprégnée de thèmes eschatologiques. Le 'Grand Satan' américain désigne clairement un ennemi assimilé à l'Antéchrist. De nombreux Iraniens ont perçu la révolution comme un prodrome de la manifestation du Mahdî. Pour certains, Khomeyni lui-même aurait été le Mahdî attendu. Plus proche de nous encore, le président Ahmedinejad suggère que la venue du Mahdî est toute proche – dans deux ans peut-être. En climat sunnite, chez les militants islamistes, la fièvre eschatologique est sans doute plus intense encore. Elle explique pour partie la stratégie terroriste. Celle-ci paraît insensée en terme de rapports de force militaire, mais se comprend mieux chez des croyants qui perçoivent l'ennemi comme une armée de maudits, condamnés par le décret divin à disparaître. Dernièrement, plusieurs essais composés sur le type des prédications évangélistes étatsuniennes sont publiés, comme l'ouvrage du Palestinien Safar ibn 'Abd al-Rahmân, *The*

---

<sup>41</sup> *Les signes de la fin des temps*, 33, 38.

<sup>42</sup> Sur ce thème, voir aussi *Les signes de la fin des temps*, 37.

*Day of Wrath*, lisant les événements récents (la deuxième intifada) selon la grille des eschatologies biblique et coranique<sup>43</sup>.

Une interprétation moins littérale est aussi très répandue. Elle consiste à interpréter ces hadîths comme autant de paraboles de finalité plus morale. La civilisation moderne dans son ensemble – et non des événements ou des personnages précis – serait visée en des termes voilés. Ainsi l'Antéchrist représente-t-il l'état des sociétés occidentalisées. « Cette parabole (de l'Antéchrist) n'est-elle pas une description adéquate de la civilisation technique moderne ? Elle est borgne, ce qui signifie qu'elle ne voit qu'un aspect de la vie, le progrès matériel, et ignore son aspect spirituel. A l'aide de ses merveilles mécaniques, elle rend l'homme capable de voir et d'entendre bien au-delà de sa capacité naturelle et de couvrir des distances illimitées à des vitesses inconcevables. Ses moyens scientifiques peuvent faire tomber de la pluie et croître les plantes (...). Sa médecine rend la vie à ceux qui paraissent condamnés à mort, alors que ses guerres avec leurs horreurs scientifiques détruisent la vie. Et son développement matériel est si puissant et si éblouissant que ceux dont la foi est faible se mettent à croire qu'il y a une divinité en elle. Mais ceux qui ont gardé la conscience de leur Créateur reconnaissent clairement que l'adoration du *Dajjâl* (l'Antéchrist) équivaut à la négation de Dieu »<sup>44</sup>.

Dans des milieux spiritualistes, le souffle messianique est tout aussi présent. Un cas exemplaire est celui du soufi naqshbandî chypriote Shaykh Nazim, maître spirituel de milliers de disciples orientaux comme occidentaux, qui affirme avoir rencontré le Mahdî, et se risqua à plusieurs reprises à prédire le déclenchement des événements eschatologiques ; notamment, dernièrement, en l'an 2000. Que ces prédictions ne se soient pas réalisées n'a en rien entamé son prestige comme maître de confrérie, ce qui indique combien la foi eschatologique représente une certitude d'une nature particulière, de l'ordre du désir.

Pour conclure sur l'impact de ces récits eschatologiques musulmans on peut simplement retenir qu'ils circulent de façon plutôt privée, non officielle. Car le Coran est formel : personne ne peut connaître la date de l'Heure hormis Dieu. En outre, les gouvernements musulmans, conscients de la charge subversive de ces traditions, ne favorisent nullement leur exposition au grand jour. En fait, ces textes eschatologiques ne font sens qu'en période de crise. Il est hors de doute qu'ils fournissent un puissant appui au militantisme en période de conflit et de défaite, où ils sont susceptible tant d'expliquer les revers que d'alimenter les espoirs les plus démesurés. Ceci dit, la majorité des Musulmans n'en tiennent

---

<sup>43</sup> V. le résumé par F.Khosrokhavar, *Les nouveaux martyrs d'Allah*, 216 s.

<sup>44</sup> Muhammad Assad, *Le chemin de La Mecque*, cité dans *Les grands signes de la fin du monde*, 187-191.

guère compte en situation normale et de paix. Il est fort instructif d'analyser le discours des grands 'télécoranistes' comme l'Égyptien Amr Khaled, qui prêche avec un succès colossal aux classes moyennes et supérieures une religion de succès social, de mariages réussis, d'enrichissement sans remord. On ne saura y discerner un soupçon de tonalité eschatologique. Le sens de la vie – et donc de la religion qui l'accompagne – c'est bien la jouissance paisible des biens dont Dieu pourvoie les hommes. C'est d'ailleurs bien cela également qu'Il promet – de façon démultipliée bien sûr – aux croyants, dans son Paradis.